Introduire des activités théâtrales pour travailler l'oral

Jing GUO(1), Lei WANG(2)
(1) Inalco, Plidam, (2) Inalco, Plidam

1 Système prosodique du chinois

La prosodie est constituée des faits suprasegmentaux, c'est-à-dire l'intonation, l'accentuation et le rythme. D'après Guimbretière (1994 : 12), la prosodie organise la substance sonore et lui ajoute différents éléments, comme la durée, l'intensité et la hauteur, lesquelles fonctionnent en parallèle avec les phonèmes et donnent vie à ces derniers. Pour l'auteur, « la prosodie peut en quelque sorte être considérée comme la ponctuation du code oral, c'est ce qui permettra aux locuteurs et aux auditeurs d'une langue d'organiser, de structurer cette chaîne sonore en unités de sens » (Guimbretière, 1994 : 12). La compétence prosodique est la capacité d'un locuteur à segmenter, à hiérarchiser les formes sonores, et à exprimer ses sentiments et ses appréciations dans son discours par des changements d'accentuation, de rythme et d'intonation.

Quant à la langue chinoise, son système phonologique est très complexe. Outre les tons des syllabes qui permettent de distinguer le sens, il existe des changements phonologiques provoqués par le débit et l'intonation de l'énoncé. Ce phénomène se produit lorsque les syllabes sont reliées les unes aux autres, il est connu sous le nom de « changement allophonique » (语流音变 [*yǔliú yīnbiàn*] ou 连读音变 [*liándú yīnbiàn*]) (曹文 Cao Wen, 2002 : 108).

La pratique phonétique et phonologique ne peut se faire sans l'aide d'un locuteur natif. En ce qui concerne l'enseignement du chinois langue étrangère, dans un contexte d'apprentissage non immergé, l'apprenant de chinois ne dispose pas de suffisamment d'occasions ni pour pratiquer ni pour améliorer sa compétence prosodique. La salle de classe est en général le seul endroit où l'apprenant peut pratiquer l'oral.

En plus, l'enseignement/apprentissage de la phonétique est souvent réservé aux cours de niveau débutant et cela durant seulement quelques semaines. D'autant plus, la plupart de ces cours se concentrent uniquement sur le système syllabique, alors que l'entraînement de la variation phonétique du flux de la parole est rare, voire absent. Par conséquent, à l'issue de plusieurs années d'apprentissage, l'apprenant ne maîtrise toujours pas le système prosodique du chinois et ne trouve pas de solution pour progresser.

2 Techniques théâtrales dans l'enseignement des langues

Selon Billières (2017), impliquer les techniques théâtrales en classe de langues se réfère à « l'utilisation spécifique par l'apprenant de diverses techniques de l'art dramatique, à savoir principalement le corps (déplacement, geste[…]) et la voix (projection, articulation, intonation[…]) ».

En fait, certains chercheurs distinguent « l'approche par drama » de « l'approche par théâtre ». Pour eux, même si les deux approches impliquent l'exploitation des techniques théâtrales pour pratiquer une langue étrangère, avec « l'approche par drama », le travail se fait sans regard extérieur (le public), sans pression de la représentation et sans objectif pédagogique de production théâtrale (Heathcote & Bolton, 1994), l'objectif principal porte sur l'apprentissage. Alors qu'avec « l'approche par théâtre », on vise plutôt la mise en scène d'un texte théâtral en langue étrangère en passant par un travail de jeu d'acteurs. En plus de l'apprentissage linguistique, l'expression artistique est également mise en avant (Tummillo, 2018).

Dans le cadre de notre recherche, nous ne faisons pas la différence entre ces deux approches et nous les insérons toutes les deux dans nos activités d'enseignement dans le but de renforcer les compétences prosodiques de nos apprenants.

L'intérêt de l'intégration des techniques théâtrales pour l'acquisition langagière dans les classes des langues étrangères a été démontré par les travaux de plusieurs chercheurs (Alasmari & Alshae'el, 2020 ; Gill, 2007 ; Del Olmo, 2015 ; Tummillo, 2018). Dans les domaines de la phonétique et de la phonologie, des chercheurs et des enseignants sont particulièrement intéressés par cette approche et de nombreux projets ont été menés pour stimuler l'acquisition de la prononciation et de la prosodie de l'apprenant en langue étrangère (Tummillo, 2018, projet THEMPPO ; Mitchell, De Koning & *al.*, 2019 ; Colineau, 2012). De plus, dans *l'Éditorial du numéro spécial sur le théâtre et sur l'apprentissage des langues secondes*, Stinson & Winston (2011) ont cité de nombreuses études démontrant l'effet positif des techniques théâtrales sur l'apprentissage des langues étrangères. À titre d'exemple, l'étude de Wagner (1998) établie que ces techniques contribuent à des améliorations de la compétence orale, notamment sur les aspects relatifs à la spontanéité, la fluidité, l'élocution, le vocabulaire et l'emploi des registres. De plus, Del Olmo (2015 : 7) a découvert, en entraînant des apprenants du FLE avec des exercices d'improvisation dans le cadre des séances de théâtre-forum, que cette technique est particulièrement propice à l'apprentissage de la langue cible, tout en favorisant « le développement de la compétence communicative, une amélioration de la prononciation ou encore l'accroissement de la motivation, de l'attention et de la cohésion du groupe-classe ».

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

3 Entraînement avec trois voix

Dans la méthode de chinois utilisée par les étudiants de deuxième année de licence à l'Inalco, nous avons intégré des exercices d'imitation et de reproduction de monologues ou de dialogues. En nous appuyant sur ces exercices, nous avons monté une activité appliquant des techniques théâtrales et humoristiques afin de sensibiliser les apprenants à la prosodie du chinois. Dans chacun de nos cours hebdomadaires, nous dédions 15 minutes à ces exercices, les apprenants s'entraînent donc en utilisant trois voix distinctes et très contrastées, lesquelles sont intitulées respectivement la « voix robotique », la « voix normale » et la « voix exagérée ».

La méthode de la « voix robotique » ressemble à la voix synthétisée par l'application « Google traduction », lorsque cette-dernière lit à voix haute des textes traduits en langues étrangères. Cette méthode prête attention à la prononciation initiale de chaque mot, sans insister sur l'accentuation, ni sur le rythme de l'énoncé. La méthode ne tient pas compte des informations contextuelles, ni des caractéristiques linguistiques et affectives du locuteur. L'intonation générale de l'énoncé est relativement stable. Cette méthode permet à l'apprenant d'articuler correctement les syllabes isolées, en mettant le ton correct de chaque syllabe.

La méthode de la « voix normale » est la façon dont les locuteurs natifs s'expriment dans des situations réelles, et elle constitue l'acmé de l'enseignement/apprentissage de l'oral. Avec cette méthode, le flux réel du chinois à l'oral se révèle dans sa richesse, néanmoins, la prononciation première de certaines syllabes peut changer. Cela veut dire que, dans la chaîne de l'énoncé se manifestent régulièrement des modifications phonétiques, telles que « l'assimilation, la dissimilation, l'affaiblissement, l'augmentation, la coalesence, l'élision » ("同化 [*tónghuà*], 异化 [*yìhuà*], 弱化 [*ruòhuà*] 增音 [*zēngyīn*], 合音 [*héyīn*], 减音 [*jiǎnyīn*]) (曹文 Cao Wen, 2002 : 109). Ces caractéristiques phonétiques ne peuvent être démontrées que par des illustrations contextualisées.

Sans être guidés, de nombreux apprenants seraient incapables de remarquer ou de reconnaître la différence entre la « voix normale » et à la « voix robotique », parce qu'ils ne sont pas encore suffisamment sensibles aux faits suprasegmentaux du chinois. Par conséquent, bon nombre d'apprenants ne réussissent pas à améliorer leur prononciation aussi efficacement qu'ils le souhaiteraient, cela malgré le fait qu'ils écoutent souvent des documents authentiques et qu'ils aient des occasions de s'exercer avec des locuteurs natifs.

Lorsque la « voix normale » est articulée d'une manière exagérée pour faire ressortir les caractéristiques et l'état psycho-affectif du locuteur, nous obtenons la « voix exagérée ». Cette dernière est similaire à la voix des personnages dans les spectacles de théâtre, surtout lorsque les personnages sont en conflit ou en situation exclamative. Avec la méthode de la « voix exagérée », les segments qui portent l'intention du locuteur sont prononcés de manière plus accentuée que la méthode de la « voix normale ». L'énoncé est articulé plus lentement et plus fortement, la voix peut être plus aiguë ou plus grave, la hauteur de la voix peut être plus haute ou plus basse, tandis que le rythme peut être beaucoup plus rapide ou au contraire beaucoup plus lent.

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

En classe, cette méthode de la « voix exagérée » peut paraître drôle voire ridicule, mais elle est très efficace pour aider l'apprenant à repérer et à pratiquer la prosodie du chinois. Souvent, plus une partie de l'énoncé paraît drôle, plus elle est porteuse de l'émotion ou de l'intention du locuteur, ainsi, c'est sur cette partie que l'apprenant doit prêter la plus grande attention.

Les trois méthodes de travail sont à la fois corrélatives et très distinctives, et chacune possède ses atouts. En classe, un énoncé est interprété en trois versions de voix contrastées, et l'enseignante accompagne les apprenants pour les découvrir, les comparer, les analyser et les imiter. Dès la première étape de la « voix robotique », des éclats de rire se répandent en classe et l'atmosphère devient scénique et humoristique en rendant tout le monde détendu. Pendant cette phase de travail, les apprenants commencent à réaliser que leur façon de parler le chinois est très similaire à celle du robot. Lorsque l'on en arrive à la « voix normale » et à la « voix exagérée », les apprenants manifestent tous une volonté résolue de s'améliorer en imitant les différentes voix à de nombreuses reprises. Ainsi, ils développent progressivement leur compétence prosodique.

4 Jeu de rôles

Pour apprendre une langue, il n'est pas suffisant d'assimiler les sons, il faut acquérir la capacité d'y véhiculer ses sentiments. Hormis les exercices d'imitation recourant aux trois méthodes de voix mentionnées plus haut, nous avons demandé aux apprenants d'écrire des dialogues et de s'exercer à des jeux de rôles. S'inscrivant pleinement dans l'approche communicative, ce type d'activité demande aux apprenants de jouer des rôles d'usagers linguistiques dans un cadre idoine. Selon Puren (2006), la classe peut être considérée comme un lieu de simulation d'actions auxquelles l'apprenant sera confronté dans la société. Dans un jeu de rôles, accompagné d'un scénario imaginé (ou improvisé), chaque participant interprète son personnage en mobilisant ses connaissances linguistiques et socioculturelles. Il interagit avec ses partenaires, comme s'il était en interaction réelle.

Très facile à mettre en place, le jeu de rôles permet aux apprenants de réemployer les structures langagières apprises. Dans un contexte prédéfini et *via* un dialogue, il renforce la mémorisation des connaissances. Si ce genre d'exercice attire particulièrement notre attention, c'est parce que pour travailler la prosodie, il ne suffit pas d'imiter des voix issues de phrases isolées. Les chaînes sonores d'un énoncé sont structurées en fonction de multiples éléments variables : situation de l'interaction, le statut social du personnage et son lien avec les interlocuteurs, les caractéristiques des personnages, etc. Concevoir et interpréter un dialogue comprenant des personnages de statuts sociaux différents sollicite chez l'apprenant des connaissances linguistiques et socioculturelles. Cela constitue ainsi un bon entraînement pour travailler l'oral. Dans notre cours, après la conception de son dialogue, l'apprenant est encouragé à appliquer les techniques théâtrales pour interpréter son rôle afin de le rendre vivant. Pour ce faire, il doit bien maîtriser les caractéristiques linguistiques des différents personnages selon leurs rôles identitaires et sociaux. Par exemple, il semblerait qu'en Chine les intonations des épouses et des mères de familles soient généralement plus fortes

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

et plus pesantes. Dans leurs discours, on relève de nombreuses critiques, plaintes et ordres ; tandis que celles des époux et des enfants sont généralement plus douces et plus timorées, et en cas de conflit, ces derniers font souvent des compromis.

En ce qui concerne l'organisation de la classe, il faut souligner que dans notre cours d'oral, la plus grande partie du temps est consacrée à la pratique. Dès la première séance, les apprenants sont répartis en binômes pour travailler ensemble durant tout le semestre. Chaque binôme doit choisir des sujets issus des exercices du manuel pour concevoir des dialogues puis les jouer. Les scripts des dialogues doivent être validés par l'enseignante. Aussi, pour aider les apprenants ayant d'importants problèmes de prononciation, l'enseignante collabore avec un étudiant natif pour enregistrer oralement leurs dialogues, ces derniers constituant ainsi les modèles d'imitation pour ces apprenants. Lorsque les membres d'un binôme se sentent prêts, ils jouent leur dialogue devant l'enseignante et celle-ci évalue la présentation. Souvent, lorsque l'enseignante remarque des points faibles chez l'un ou les deux membres dans un binôme, elle lui / leur demande de retravailler sur ces points. Par conséquent, un même dialogue pourrait être joué plusieurs fois lors de séances successives. Les membres de chaque binôme doivent jouer au moins 5 dialogues afin de valider leur semestre. Cela constitue une grande partie de l'évaluation de ce cours. L'enseignante suit étape par étape le travail de chaque binôme et établit un dossier de progression récapitulatif pour tous les binômes. C'est de cette façon que chaque apprenant est informé constamment par l'enseignante de ses points faibles et de ses atouts. Toutes les semaines, chaque apprenant a ainsi un nouvel objectif qui lui permet d'avancer un pas de plus en se rapprochant de la norme.

À la fin du premier semestre de l'année universitaire 2017-2018, nous avons demandé à un groupe de 20 apprenants d'évaluer l'efficacité de l'entraînement avec les trois voix ainsi que le travail en binôme pour jouer aux jeux de rôles. 11 apprenants ont répondu à notre enquête. Il semble que ce nouveau mode d'enseignement ait convaincu les étudiants.

Premièrement, le fait d'être suivi individuellement par l'enseignante leur permet de connaître leurs points faibles à l'oral, ce qui est très apprécié par les apprenants.

> « Oui, c'est très intéressant de travailler à deux à partir d'un sujet pour construire un dialogue et d'être évalué et conseillé individuellement chaque semaine sur l'oral et aussi sur l'écrit. »
>
> « Je trouve que c'est une bonne idée d'entraînement à l'oral car ça permet d'améliorer l'expression et en même temps comprendre les problèmes qu'on a à l'oral. »

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

Deuxièmement, cette façon de travailler stimule les apprenants grâce à un rythme soutenu, ils sont plus déterminés à faire des efforts afin de progresser.

> « Cela nous permet de nous entraîner et d'avoir plein d'occasions de pratiquer l'oral. »
>
> « Grâce à cela, on peut voir notre évolution. »
>
> « En conclusion, je suis convaincue que c'est une bonne idée de travailler à deux, et le fait d'être interrogé souvent est un grand stimulant, mais je ne suis pas du tout à la hauteur des attentes, pour l'instant. »

Troisièmement, les apprenants sont rassérénés par le fait de ne pas être obligés de jouer les dialogues devant toute la classe, mais seulement devant l'enseignante. Car pour eux, le fait de devoir se présenter devant les autres est une source de pression énorme, notamment pour les plus timides.

> « Autre point très positif : passer à votre bureau plutôt que devant toute la classe permet une prise de confiance en soi pour les personnes les plus timides, en discutant avec mes camarades, c'est un commentaire qui est revenu très souvent et je suis d'accord avec eux. »
>
> « D'ailleurs, il semble que travailler avec un camarade de la classe est un bon format, pour certain, cela permet d'enrichir les connaissances personnelles ; pour d'autres, cela permet de tisser des liens et de renforcer la confiance en soi. »
>
> « Concernant le travail sur la confiance en soi, l'échange avec le binôme est idéal, car au fur et à mesure que l'on travaille avec un partenaire avec qui on s'entend bien, on a beaucoup plus de facilité à parler. »

Ces témoignages rejoignent notre observation. Nous apercevons que les apprenants appliquent volontairement les techniques théâtrales lorsqu'ils jouent leurs dialogues. Habitué à l'entraînement avec les 3 voix mentionnées plus haut, chaque apprenant tend à ne plus parler le chinois comme un synthétiseur vocal. Avec un rythme de travail intense, une forte appétence estudiantine et une ambiance de travail généralement détendue en classe, tous les apprenants progressent de séance en séance. Même si les erreurs de tons restent fréquentes, le fait de mieux maîtriser les aspects prosodiques rend leurs présentations bien plus naturelles.

Davantage confiants en eux, de nombreux étudiants n'ont plus peur de parler en chinois. Très séduits par la méthode d'entraînement à trois voix, certains apprenants ont pris l'initiative de rejoindre l'atelier de théâtre chinois organisé par le département chinois de l'Inalco (voir la partie suivante). De plus, certains ont également participé au programme eTandem, conçu par l'Inalco et l'Université des études étrangères de Pékin, pour échanger avec des étudiants chinois natifs.

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

5 Atelier de théâtre chinois

Comme le souligne Fustier (2017 : 173), « même si les activités de jeux de rôles empruntent au théâtre les formes dialogiques ou encore l'improvisation avec canevas, elles ne peuvent pas pour autant être assimilées à du théâtre. La différence fondamentale est qu'elles sont le plus souvent dépourvues de toute recherche esthétique ». En continuité avec nos activités de l'entraînement de la prosodie avec les trois voix, dans le cadre du programme de remédiation destiné à la réussite en licence, l'association des étudiants de l'Inalco (Chin'alco) et des enseignants du département d'études chinoises ont créé, à la rentrée 2018, un atelier de théâtre chinois. Cet atelier a pour ambition de permettre aux étudiants de travailler la prononciation et surtout le système prosodique du chinois. Les apprenants s'entraînent une fois par semaine lors d'une séance d'une heure et demie. Ils travaillent autour des extraits d'une pièce de théâtre présélectionnée. Cet atelier de théâtre a pour vocation de donner une représentation en fin d'année universitaire.

Durant une séance type, chaque participant travaille sur le texte de son rôle. Il est accompagné d'un enseignant qui lui apporte des soutiens langagiers en ce qui concerne sa compréhension du texte et sa prononciation. Une fois que l'ensemble du groupe a suffisamment avancé sur le texte, le travail sur les aspects techniques et artistiques commence. C'est un enseignant spécialiste en études théâtrales qui dirige alors le groupe sur le jeu théâtral : les expressions corporelles, la voix, l'émotion et la mise en espace.

En ce qui concerne le travail sur la prosodie, les personnages dans une pièce de théâtre sont à la fois plus riches et plus variés que ceux dans nos exercices en classe, *idem* pour les émotions, ces dernières peuvent par exemple exprimer l'amour contrarié, la haine, la trahison, la vengeance, la folie extrême, le frisson, la douleur, etc. Afin de mieux aider les apprenants, d'une part, nous avons mis en place des fichiers audio enregistrés par une enseignante native pour chaque rôle, ces fichiers servent de modèles à imiter ; d'autre part, chaque participant est accompagné individuellement par un locuteur natif pour les répétitions. Par rapport aux cours traditionnels, l'atelier de théâtre permet un suivi plus efficace des apprenants, grâce à un travail entièrement personnalisé adapté à chacun.

Par ailleurs, la participation de cet atelier est facultative, l'apprenant peut choisir de partir à tout moment. Cependant, le fait de se donner pour objectif de présenter une pièce en fin d'année responsabilise l'apprenant et l'incite à s'investir. De surcroît, l'apprenant ne subit pas la pression de devoir maîtriser la grammaire et le vocabulaire pour les évaluations. Par conséquent, il peut se concentrer pleinement à la prosodie afin de pouvoir interpréter au mieux le rôle qu'il a choisi.

Depuis la mise en place de cet atelier, nous avons déjà organisé plusieurs représentations publiques. En mai 2022, *via* un questionnaire, 10 participants (sur 10) ont commenté leur participation à l'atelier. Ci-après, nous présentons quelques retours des étudiants.

Tout d'abord, ils sont tous très satisfaits de cette expérience et estiment que leur compétence en oral s'est améliorée. En effet, l'activité de théâtre en langue étrangère

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

exige une diction plus juste et plus claire de l'acteur (Schmidt, 2006). Cela oblige l'apprenant à répéter et à s'entraîner de manière rigoureuse, engendrant un progrès de l'oral considérable chez lui.

> « Cet atelier m'améliore mon expression orale, car je dois articuler les mots et bien les prononcer. »
>
> « Très gros progrès à l'oral et improvisation en chinois, grâce à beaucoup de pratique répétée. »

Les participants trouvent qu'ils progressent non seulement en prononciation, mais aussi en prosodie et en fluidité, puisque comme expliqué plus haut, pour interpréter un rôle et faire ressortir les caractéristiques et les émotions d'un personnage, l'apprenant doit appliquer « la voix exagérée », il s'efforce de placer correctement l'accentuation, le rythme et l'intonation dans ses énoncés, et tout cela avec un débit soutenu.

> « (Progrès pour) parler avec intonation (pas comme un robot), car pour jouer un rôle et transmettre des émotions c'est essentiel ; et aussi de la fluidité, car il a fallu apprendre à parler (et articuler) rapidement. »

De plus, en étudiant des pièces de théâtre de différentes époques, les apprenants ont pu approfondir leurs connaissances socio-culturelles, lesquelles leur permettent une meilleure compréhension de la société chinoise.

> « Travailler un vrai texte de théâtre chinois du début du XX^{e} siècle, c'était une chance de se mettre dans la peau des personnages de l'époque pour comprendre un peu mieux les sentiments traditionnels des Chinois dans leurs relations familiales, à travers les attitudes que nous indiquait le professeur. C'était très intéressant. »

Aussi, les apprenants apprécient particulièrement l'ambiance conviviale de l'atelier et considèrent ce facteur comme un élément favorable aux interactions au sein du groupe, lesquelles sont sources de progrès.

> « L'atelier théâtre est un moment privilégié avec les professeurs, qui nous permet de progresser grandement en expression orale. L'ambiance au sein du groupe était très bonne cette année et je pense que cela facilite les interactions et donc, le progrès. La pièce de théâtre n'est qu'un prétexte pour pouvoir en réalité pratiquer le chinois à l'oral et faire de grands progrès. »

Par conséquent, l'ensemble des points positifs exprimés par les apprenants sont vecteurs d'une amélioration de leur confiance en leur chinois. Ils sont fiers d'avoir interprété une pièce dans une langue étrangère comme le chinois et ils confirment leur grande satisfaction d'avoir vécu cette expérience.

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

« Une meilleure maîtrise des tons et des accents à placer dans une phrase. En plus, l'assurance de pouvoir interpréter une pièce de théâtre dans une autre langue. Ce fut une expérience inoubliable, l'équipe était géniale. »

« De l'assurance en grande partie, car j'ai appris à intégrer ce que je disais, dire les choses d'une manière naturelle, mais aussi par l'échange avec les autres étudiants et les retours des professeurs qui mettent en confiance. »

« Cette expérience m'a vraiment plue, je n'ai eu que des retours positifs, que ce soit pour la représentation mais aussi pour le chinois. »

6 Conclusion

Dans cet article, nous avons présenté plusieurs activités pour intégrer les techniques théâtrales dans l'enseignement/apprentissage du chinois : la méthode des trois voix (« voix robotique », « voix normale » et « voix exagérée »), le jeu de rôle interprété de manière théâtrale et l'atelier de théâtre chinois. En tant que complément des activités traditionnelles en classe de langue, les activités théâtrales ont montré leurs effets positifs pour l'apprentissage à l'oral.

En premier lieu, les activités théâtrales aident les apprenants à améliorer leur compétence langagière à l'oral, parce qu'elles les stimulent à développer une prononciation plus juste et plus claire (Schmidt, 2006). Cela a été prouvé par notre méthode des trois voix. Les différences entre les trois voix permettent aux apprenants de mieux identifier et prononcer les phonèmes/syllabes, ainsi que de comprendre l'importance de l'entraînement à la prosodie (la durée, l'intensité, la hauteur, l'accentuation, etc.), laquelle constitue une lacune dans notre enseignement traditionnel. Attirés par l'aspect ludique et encouragés par l'efficacité de cet exercice, les apprenants sont motivés à maintenir un rythme de travail soutenu, lequel les aide à progresser à l'oral au fur et à mesure.

En second lieu, hormis la compétence langagière, les techniques théâtrales en classe de langue incitent les apprenants à développer et à mobiliser d'autres compétences. D'une part, les apprenants acquièrent des techniques de l'art dramatique, notamment le corps (e. x. déplacement, geste) et la voix (e. x. articulation, intonation) (Billières, 2017). D'autre part, l'interprétation des personnages dans différents contextes sociaux permet aux apprenants d'approfondir leurs connaissances de la société chinoise et de développer ainsi leurs compétences sociolinguistiques et socioculturelles.

En dernier lieu, les activités théâtrales sont également favorables à l'équilibre psychologique des apprenants. L'ambiance conviviale créée par les activités théâtrales est appréciable pour les apprenants, qu'il s'agisse des exercices de la méthode des trois voix en cours ou de l'atelier de théâtre extrascolaire. Immergés dans cette ambiance, les apprenants considèrent ce facteur comme un élément favorable à leurs interactions sociales avec les autres participants. De plus, jouer et d'autant plus réussir à jouer en langue étrangère devant un public contribue à un gain de confiance en soi. Libérés de leur appréhension et forts d'une nouvelle confiance, les apprenants seront volontaires à l'effort pour prolonger cette expérience et poursuivre leur progression.

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878

7 Bibliographie

Alasmari, N. & Alshae'el, A. (2020). « The Effect of Using Drama in English Language Learning among Young Learners : A Case Study of 6th Grade Female Pupils in Sakaka City », *International Journal of Education and Literacy Studies*, vol 8, n° 1, p. 61-73.

Billières, M. (2017). « La méthode verbo-tonale et le théâtre (première partie) », *Au son du fle*. Consulté le 5 novembre, 2025.

Cao, W. (2002). *Manuel de phonétique du chinois*. Beijing : Beijing Language and Culture University Press, 187 p. (曹文 (2002). 汉语语音教程. 北京：北京语言大学出版社. 187 p.)

Colineau, J. (2012). *Pratique théâtrale et valorisation des émotions : des leviers pédagogiques pour l'apprentissage de l'intonation en classe d'anglais*, Mémoire de Masters 2, Université d'Angers, p. 39.

Del Olmo, C. (2015). « Improviser en classe de Français Langue Étrangère : spontanéité et réflexion à travers le théâtre-forum », *Nouvelle Revue Synergies Canada*, n° 8. DOI :https ://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/nrsc/article/view/3173/3455

Fustier, S. (2017). « Entre didactique des langues et pratiques théâtrales, un consensus à trouver », Synergies Espagne, n° 10, p. 171-181.

Gill, C (2007). « Motivating English-Language Learners through Drama Techniques », *INTI Journal : Special Issue on Teaching and Learning*, p. 43-51.

Guimbretière, E. (1994). *Phonétique et enseignement de l'oral*. Didactique du français, Paris : Didier-Hatier. 95 p.

Heathcote, D. & Bolton, G. (1994). *Drama for Learning : Dorothy Heathcote's Mantle of the Expert Approach to Education*. Portmouth, NH : Heinemann Press. 228 p.

Mitchell, C., De Koning, M. & al. (2019) « Affective learning for effective communication : emotion and prosody in theatre improvisation », *TIPA*, n° 35.

Projet THEMPPO – Thématique Prosodie et Production Orale

Puren, C. (2006). « De l'approche communicative à la perspective actionnelle », *Le Français dans le monde*, n° 347, septembre–octobre, p. 37-40.

Schmidt, P. (2006). « Le théâtre comme art d'apprentissage de la langue étrangère », *Spirale-Revue de recherches en éducation*, n° 38, p. 93-109.

Stinson, M. & Winston, J. (2011). « Drama education and second language learning : a growing field of practice and research »,*Research in Drama Education : The Journal of Applied Theatre and Performance*, vol 16, n° 4, p. 479-488.

Tummillo, F. (2018). « Le travail sur la prononciation et la prosodie par la pratique théâtrale en classe de langue italienne », *Entendre, chanter, voir et se mouvoir. Réflexion sur les supports utilisés dans la classe de langue*, p. 27-34.

Wagner, B.-J. (1998). *Educational drama and language arts : What research shows*. Portsmouth, NH : Heinemann Press. 312 p.

Published in : LIU, Chan-Yueh (dir.), *Enseignement des langues et pratiques théâtrales. Oralité, mises en scène, technicité*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005878, doi : 10.17184/eac.9782813005878